

dénouements de quelque grande infortune ; et elle, elle qui avait été de ces fêtes, elle qui avait été de leur société, peut-être la plus brillante et la plus encensée de toutes, elle était là dans ce lieu affreux, dans cette sombre nuit, seule, plus que seule avec un enfant mort à ses pieds, rejetée, méprisée, abandonnée ! Ah ! si on avait pu la voir en ce moment, que n'aurait-on pas dit ? Comme tous les yeux se seraient fixés sur elle ! Peut-être l'aurait-on accueillie, mais avec une pitié, plus insultante, pensait-elle, plus difficile à supporter que les railleries et les sarcasme de la foule. Non, il n'y avait plus pour elle d'espoir, plus autre chose que d'ensevelir son nom et sa honte dans les sombres flots qui bruissaient sourdement en bas. Oui, elle s'ensevelirait au plus tôt afin que le monde perdît jusqu'à sa mémoire et oubliât à jamais ce qu'elle avait été, un atôme brillant un instant dans sa lumière.

L'horloge d'un clocher voisin sonna minuit.

Lucie, fidèle à la promesse qu'elle avait faite au père infortuné de l'enfant perdue, priait en ce moment. Elle priait avec toute l'ardeur de son âme pendant qu'Henriette avec le calme effrayant du désespoir se préparait à mettre un terme à sa vie. La pauvre désespérée ôta son châle pour être moins gênée dans ses mouvements. Les longues mèches de sa chevelure se déroulèrent alors en tombant sur ses épaules et sur sa figure. Elle les rejeta tranquillement en arrière et regarda attentivement autour d'elle. Il n'y avait personne. Seul Dieu la voyait mais il y avait longtemps qu'elle ne pensait plus à Dieu. Elle se baissa et ramassa son enfant. Un moment encore et elle s'élançait par dessus le parapet. Mais au moment où elle faisait le bond fatal une lourde main se posa sur son épaule. Henriette tressaillit vivement ; elle était si certaine d'être seule. — Une pauvre femme Irlandaise, une blanchisseuse, avait traversé la place une demi-heure auparavant. Elle allait porter un travail qu'elle venait de finir. En voyant Henriette s'approcher du pont elle avait eu un pressentiment de ce qui allait arriver et elle était revenue aussi vite que possible. Elle était restée cachée derrière un massif d'arbres, observant soigneusement tout ce qui s'était passé jusqu'à ce voyant qu'il n'y avait pas un instant à perdre elle s'était élancée pour retenir la malheureuse Henriette. En même temps, d'une voix qu'elle tâchait de rendre indifférente et presque enjouée, elle lui dit :

Venez, venez, ma fille, que faites-vous ici seule à une pareille heure. A coup sûr ce n'est pas le temps pour une honnête femme d'être dehors. D'ailleurs vous prendriez une maladie mortelle en restant plus longtemps au milieu des exhalaisons malsaines de ces eaux malpropres. Ainsi *alannah* (1) retournez chez vous, sice n'est pas pour vous, que ce soit au moins pour votre enfant qui n'en sera pas mieux demain pour cette promenade au clair de la lune.

Pendant les premières paroles, Henriette, en silence, s'était débattue violemment pour se délivrer de l'étreinte de l'inconnue mais en attendant le nom de son enfant elle se calma soudain et éclatant

(1) mot irlandais qui signifie : o chère.